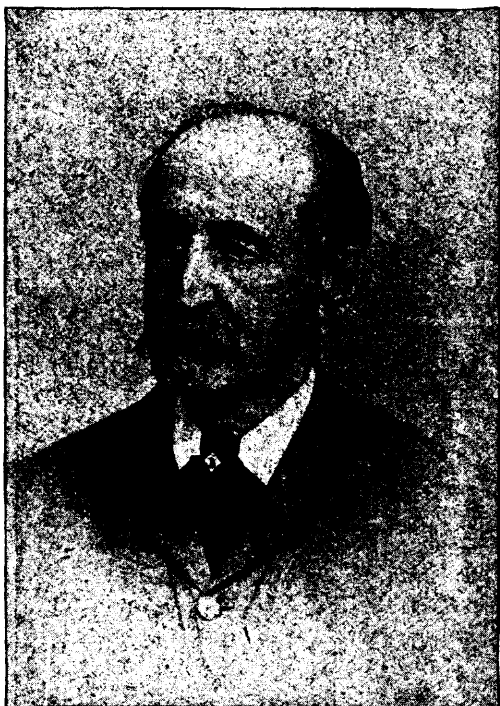




M. L.-H. TREMBLAY

JOURNALISTE ET COLLABORATEUR DU "MONDE ILLUSTRÉ"

M. Tremblay, dont nous reproduisons une photographie cette semaine, est l'écrivain que les lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ connaissent déjà par ses intéressants écrits sur l'histoire contemporaine des Acadiens et ses contributions dans la presse généralement.

Né à Québec, en 1834, M. Tremblay fit une partie de son cours classique au Séminaire de cette ville, et alla plus tard compléter à Nicolet.

Doué d'une imagination, vive maniant bien tous les sujets, M. Tremblay se livra de bonne heure au journalisme, dont il a fait sa carrière, au pays d'Évangéline, puis dernièrement en son pays natal.

L'AUTOMNE

(Voir gravure)

Elle est rêveuse, la belle jeune fille, en voyant se faner, comme ses illusions premières, toutes les beautés de la saison charmante, aux délices de laquelle elle a peine à renoncer. Elle songe : tous ces bonheurs envolés vont-ils jamais revenir ? Sont-elles donc si fugitives, les exquises joies dont s'illumine la vie à son aurore ?

L'artiste a bien su lui donner l'expression véritable de ce sentiment, pendant que son œil alangui contemple la nature qui se dépare, et que l'Amour espiègle fait crépiter, aux pieds de la belle, un feu de feuilles mortes.

Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs amateurs ce joli coup de crayon nouveau de notre jeune compatriote, dont le talent s'affirme de plus en plus, M. Ed.-J. Massicotte.

UN MOYEN COMME UN AUTRE

— Il y avait une fois un oncle et un neveu...
— Lequel qu'était l'oncle ?
— Comment, lequel ? C'était le plus gros, parbleu !
— C'est donc gros, les oncles ?
— Souvent.
— Pourtant, mon oncle Henri n'est pas gros.
— Ton oncle Henri n'est pas gros parce qu'il est artiste.
— C'est donc pas gros, les artistes ?

— Tu m'embêtes... Si tu m'interromps tout le temps, je ne pourrai pas continuer mon histoire.

— Je ne vais plus t'interrompre, va !
— Il y avait une fois un oncle et un neveu. L'oncle était très riche, très riche...

— Combien qu'il avait d'argent ?

— Dix-sept cent milliards de rente, et puis des maisons, des voitures, des campagnes...

— Et des chevaux ?

— Parbleu ! puisqu'il avait des voitures.

— Des bateaux... Est-ce qu'il avait des bateaux ?

— Oui, quatorze.

— A vapeur !

— Il y en avait trois à vapeur, les autres étaient à voile.

— Et son neveu, est-ce qu'il allait sur les bateaux.

— Fiche-moi la paix ! Tu m'empêches de te raconter l'histoire.

— Raconte-la, va, je ne vais plus t'empêcher !

— Le neveu, lui n'avait pas le sou, et ça l'embêtait énormément.

— Pourquoi que son oncle lui en donnait pas ?

— Parce que son oncle était un vieil avare qui aimait mieux garder tout son argent pour lui. Seulement, comme le neveu était le seul héritier du bonhomme.

— Qu'est ce que c'est "héritier" ?

— Ce sont des gens qui vous prennent votre argent, vos meubles, tout ce que vous avez, quand vous êtes mort...

— Alors, pourquoi qu'il ne tuait pas son oncle, le neveu ?

— Eh bien ! tu es joli, toi ! Il ne tuait pas son oncle parce qu'il ne faut pas tuer son oncle, dans aucune circonstance, même pour en hériter.

— Pourquoi qu'il ne faut pas tuer son oncle ?

— A cause des gendarmes.

— Mais si les gendarmes ne le savent pas ?

— Les gendarmes le savent toujours, le concierge va les prévenir. Et puis, du reste, tu vas voir que le neveu a été plus malin que ça. Il avait remarqué que son oncle, après chaque repas était rouge...

— Peut-être qu'il était saoul.

— Non, c'était son tempérament comme ça. Il était apoplectique.

— Qu'est ce que c'est, "apoplectique" ?

— Apoplectique... Ce sont des gens qui ont le sang à la tête et qui peuvent mourir d'une forte émotion...

— Moi, je suis-t'y apoplectique ?

— Non, et tu ne le seras jamais. Tu n'as pas une nature à ça. Alors le neveu avait remarqué que surtout les grandes rigolades rendaient son oncle malade, et même une fois il avait failli mourir à la suite d'un éclat de rire trop prononcé.

— Ça fait donc mourir, de rire ?

— Oui, quand on est apoplectique... Un beau jour, voilà le neveu qui arrive chez son oncle juste au moment où il sortait de table. Jamais il n'avait si bien diné. Il était rouge comme un coq et soufflait comme un phoque...

— Comme les phoques du jardin d'acclimatation ?

— Ce ne sont pas des phoques d'abord, ce sont des otaries. Le neveu se dit : "Voilà le bon moment !" Et il se met à raconter une histoire drôle, drôle...

— Raconte-la-moi, dis ?

— Attends un instant, je vais te la dire à la fin... L'oncle écoutait l'histoire, et il riait, il riait à se tordre, si bien qu'il était mort de rire avant que l'histoire fût complètement terminée.

— Quelle histoire donc qu'il lui a racontée ?

— Attends une minute... Alors, quand l'oncle a été mort, on l'a enterré, et le neveu a hérité.

— Il a pris aussi les bateaux ?
— Il a tout pris, puisqu'il était seul héritier.
— Mais quelle histoire qu'il avait racontée à son oncle ?

— Eh bien !... celle que je viens de te raconter.

— Laquelle ?

— Celle de l'oncle et du neveu.

— Fumiste, va !

— Et toi, donc !

ALPHONSE ALLAIS.

PRIMES DU MOIS DE SEPTEMBRE

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Mlle Emilia Blanchard, 125, rue Chatham ; Ernest Scheffelsers, 631 A, rue Dorchester ; Bénonie Nantel, 13, Place Jacques-Cartier ; Auguste Forgues, 243, rue Sanguinet ; A. E. Montmarquet, 338, rue Saint-Patrick ; E. Rivet, 765, rue Demontigny ; Joseph Pelletier, 206, rue Plessis ; Joseph Casaubon, 107, rue Beaudry ; Dame veuve F. X. Thibault, 160, rue Wolfe ; Georges Provencher, 405, avenue de l'Hôtel-de-Ville ; Louis Saint-Jean, 843, rue Sanguinet.

Mile-End, Montréal.—Mme Charles Gagnon, 449, rue St-Laurent.

Saint-Henri de Montréal.—Albert Bissonnette, 109, rue Saint-Philippe ; Mme A. Piché, 1083, rue Saint-Antoine.

Sainte-Cunégonde.—H. LeBer, 190, rue Quesnel.

Québec.—Thomas D. Caron, 20, rue St-Jacques, St-Roch ; Joseph Poitras, 783, rue Richelieu ; Mlle Marie Morin, 57, rue du Pont, St-Roch ; Mme Joseph Clavet, 8, rue Ste-Catherine, St-Sauveur.

Louiseville.—Eugène Vadeboncoeur.

Lawrence, Mass.—Felix Poisson.

Woonsocket, R.I.—Raymond Préfontaine, 3, Market Square.

Fall River, Mass.—F. A. Forest, 190, South Maine Street.

NOUVELLES A LA MAIN

Nos bons hôteliers :
—Comment se fait-il que vous vendiez votre vin rouge plus cher que le blanc ?
—C'est tout naturel ! Pensez-vous donc qu'on me donne la couleur pour rien ?

Petit dialogue :
—Vous savez que Guibollard fait une fin.
—Ah bah !
—Oui ! une fille charmante, riche et... la belle-mère est muette.

Les enfants fin-de-siècle :
La fillette (douze ans).—Voyons, Louis, marche donc près de moi, pourquoi te tiens-tu sans cesse sur le bord du trottoir ?

Louis (treize ans).—Parce que je ne veux pas être à tes côtés.

La fillette.—Tu as tort. On va nous prendre pour des gens mariés, si, dans la rue nous marchons loin l'un de l'autre.

Chalopin arrive dans un hameau de pêcheurs, au bord de l'océan.

Il aperçoit un jeune homme élégant, un citadin sans doute, en train de remplir une bouteille d'eau de mer.

—Qué que vous en voulez faire donc, d'c'te bouteille ?

—C'est pour l'emporter à la ville.

—Alors, faut la remplir qu'à moitié ; quand la mer montera al déborderait.

Docile, le jeune homme obéit.

Souvenir de l'inauguration du monument Chénier, magnifiques gravures donnant une vue du monument et des membres du comité d'initiative. Impression de luxe, grand format. Tirage limité. Hâtez-vous de l'acheter. Prix : 10c. G.-A. et W. Dunois, libraires, 1826, rue Sainte-Catherine.